

# Marik Korus, une révélation

Posté par, La Girelle sur 12 octobre 2015



La biennale des métiers d'arts qui s'est tenue au grand palais du 10 au 13 septembre était l'occasion d'exposer en un lieu prestigieux ce qui se fait de plus abouti dans les arts du verre, du fer, de la céramique, du papier, du mobilier, etc. . . .

Pour la seconde édition de "Révélations", la Chambre Régionale des Métiers d'Art de Poitou-Charentes a sélectionné trois artistes, Sophie Pilette, mosaïste, Lisa Vanho, sculptrice et Marik Korus, céramiste plasticienne, qui a littéralement illuminé le stand régional.



Toujours à la recherche de nouvelles sensations, de nouveaux challenges, Marik explore depuis quelques années les infinies possibilités de la porcelaine qui lui permet une grande liberté de création.

Elle passe de longues heures à la modeler pour faire naître des vagues, des tubes, des membranes, des écailles, éléments organiques et protéiformes qui assemblés, donnent naissance à d'éloquents sculptures.

Elle puise son inspiration dans la nature, la mer, l'architecture, tout ce qui l'entoure et retient son regard, un détail souvent. La Charente-Maritime, où elle s'est installée depuis 15 ans, est une ressource permanente d'éléments qu'elle récolte (écorces, bois, coquilles, mousses etc..) pour les intégrer à ses créations.

Ses coraux de porcelaine, assemblages d'une multitude d'éléments imbriqués et collés n'ont jamais atteint ce niveau de perfection. Seule la nature semblait pouvoir constituer une telle complexité de structure et une telle beauté.





La coupe "Florilège" a obtenu le deuxième prix du Concours Régional Métiers d'Art organisé par la Mission Régionale Métiers d'Art 2015.



Nouveau point d'orgue de ses créations, l'installation des méduses a laissé ébahis bien des visiteurs qui se pressaient, intrigués, pour détailler les circonvolutions de chaque élément, de chaque filament, tous uniques. Le jeu mouvant des différentes méduses entre elles, puis le jour déclinant, le jeu de leurs ombres portées étaient un enchantement.

Marik a commencé à travailler à cette installation aérienne il y a de nombreux mois et je suis témoin de l'angoisse du créateur à laquelle cette perfectionniste a été confronté. Chacun des éléments a été pensé, dessiné, composé, fabriqué minutieusement. Puis est venu le challenge

du montage, car tout peut arriver à cette fine porcelaine tant qu'elle n'est pas accrochée en toute sécurité. Et le résultat était à la hauteur du travail accompli.



C'était un régal pour les yeux mais c'est au cœur que j'ai été le plus touchée. De la poésie se dégageait de l'ensemble mais surtout de la sérénité. Celle d'une artiste qui est allée jusqu'au bout de son rêve, en franchissant les obstacles techniques, en innovant, en faisant preuve de ténacité et en vainquant le doute. A Paris, Marik s'est révélé une grande artiste.

